

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 21 (1913)
Heft: 3

Nachruf: Charles Vulliemin : 14 mars 1829 - 23 janvier 1913
Autor: A. de M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Après tous ses ennuis de procédure, la Dame de Vulliëns dut encore payer les frais de justice et pour comble de malheur, le détenu démolit sa prison au château de Carrouge dans une tentative d'évasion. Les biens du criminel étaient sans doute échus au seigneur, mais dans ce cas ils étaient nuls. La liste de frais monta à 1273 florins 6 s. 9 d.; la Dame de Vulliëns demanda un rabais qui fut refusé par la Cour de Justice. Elle dut payer.

Madeleine de Chandieu-Vulliëns assista à la Révolution de 1798. Nonagénaire, elle se trouvait les 7 et 8^e Mai 1802 au prieuré de Perroy, propriété de son fils Auguste de Senarclens-Grancy, lors de la spoliation des archives par les bourla-papey. Seule avec la domesticité, elle résista avec une fermeté remarquable aux injures, aux menaces d'une bande de 300 insurgés qui s'étaient fait ouvrir la cave par le maréchal du lieu. Dans ses efforts pour protéger un vieux domestique terrassé par les insurgés, Madame de Chandieu-Vulliëns fut même couchée en joue, la baïonnette au bout du fusil.

Ces trois lettres ont été copiées sur les originaux autographes.

Ch. PASCHE.

CHARLES VULLIEMIN

14 mars 1829 — 23 janvier 1913

Charles Vulliëmin naquit à Nyon à la date ci-dessus, de Charles Vulliëmin, suffragant du pasteur Gonthier, et de Marie Chatelanat. A la mort de son chef en 1836, la famille vint s'établir à Lausanne. Charles Vulliëmin y fit ses études au Collège cantonal et à la Faculté de théologie de l'Académie. Comme étudiant, il appartint à la Société de Belles-Lettres, de 1846 à 1849, et à la Société de Zofingue, de 1849 à 1853. Il suivit pendant deux semestres des cours à l'Université d'Erlangen. Revenu à Lausanne après deux préceptorats, l'un à Berlin, l'autre à

Venise, il y devint professeur de latin au Collège Galliard, que dirigeait son beau-frère. Plus tard, il enseigna l'italien à l'Ecole industrielle et, plus récemment, à l'Ecole de commerce, qu'il quitta quatre ans avant sa mort.

Quoiqu'il ne se donnât pas comme écrivain, Charles Vulliemin a beaucoup écrit. Nous ne retiendrons ici que ce qui touche au domaine de l'histoire.

En 1885, il publiait chez Georges Bridel une troisième édition complétée et mise au point du *Canton de Vaud*, de son oncle Louis Vulliemin, auquel il consacrait un peu plus tard, en 1892, un important volume : *Louis Vulliemin d'après sa correspondance et ses écrits*. Les lettres des hommes distingués avec lesquels l'historien vaudois était en relation y tiennent une place importante et permettent de suivre le mouvement des sciences historiques en Suisse pendant plus de quarante ans. Citons encore, dans la *Liberté chrétienne*, plusieurs articles nécrologiques sur quelques-uns de ses contemporains qui l'avaient devancé dans la tombe : *Paul Chatelanat* (1899), *Rodolphe Dupraz* (1902), *Ch. Chatelanat-Escher* (1904). Dans la *Feuille centrale de Zofingue*, *Gabriel Gaulis* (1910). Dans le *Dictionnaire des artistes suisses* une notice très complète sur son beau-frère, le peintre *Benjamin Vautier*.

En 1905, il publiait, dans la *Bibliothèque universelle*, un important article sur le *Duc Guillaume de Wurtemberg*, qu'il avait connu personnellement.

Dans le petit volume : *Le Collège Galliard et son fondateur*, la partie biographique sur *J.-L. Galliard* est due à sa plume. Il avait écrit aussi des *Souvenirs du Collège cantonal*, qui parurent dans la *Tribune de Lausanne*.

Ardent patriote et poète à ses heures, Ch. Vulliemin avait collaboré au *Recueil de chant de la Société de Zofingue*, dont il préfaça la première édition en 1853. En 1898, il écrivit le texte de la cantate de Plumhof, *Patrie et Liberté*, qui fut chantée par les écoles. En 1903, il composa, à l'occasion du centenaire vaudois, un chant portant le même titre, avec musique de Justin Bischoff.

Ch. Vulliemin ne comptait que des amis. Son exquise bienveillance, sa gaîté toute juvénile lui gagnaient tous les cœurs.

Nombreux furent ceux qui, le jour de son enterrement, remplirent l'église des Terreaux et voulurent lui apporter un dernier témoignage d'affection et de respect.

A. de M.
